



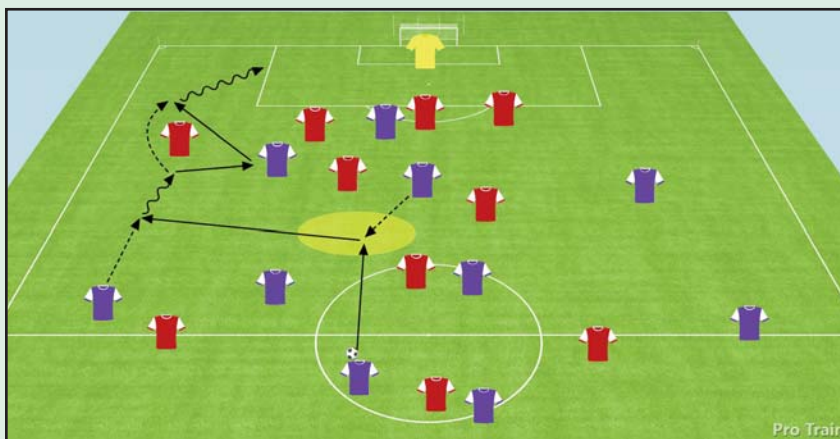
"Assurer la continuité du jeu par une combinaison appui-soutien"

Par Jean-Marc FURLAN
Entraîneur du Stade Brestois (Ligue 2)

Le jeu entre les lignes

Notion tactique. Ce n'est pas un principe de jeu et pourtant, en attaque placée, le jeu entre les lignes s'avère fort utile pour traverser le bloc adverse et porter le danger. Mais que sous-entend cette notion tactique ? Y a-t-il un système de jeu mieux adapté qu'un autre pour l'animer ? Et comment mieux la contrer défensivement ?

Pour définir le jeu entre les lignes, je reprendrais à mon compte l'analogie faite par André Menaut*, mon mentor, qui affirme que les mots sont à l'écriture ce que le jeu entre les lignes est au football. C'est dire toute l'importance de cette notion tactique ! De façon plus pragmatique, le jeu entre les



"traverser" ailleurs. Il convient pour ce faire de s'appuyer sur un point d'ancrage afin d'assurer la continuité du jeu par une combinaison appui-soutien. Enfin, il faut des complémentarités entre les joueurs, ce qu'on appelle les paires, car si l'on arrive à faire des binômes sur le côté, par exemple, alors on ira plus vite et on sera

plus dangereux. Certains systèmes de jeu se prêtent plus au jeu entre les lignes que d'autres. Je pense notamment au 4-2-3-1, grâce notamment au positionnement de ses 3 milieux offensifs. Je l'ai vécu avec Troyes, l'année de la montée en Ligue 1 (Ndlr, mai 2015). Cette saison-là, quand je pouvais aligner Nivet, Ben Saada et Darbion, véritables organisateurs du jeu, c'était le pied (sic) ! Ces 3 meneurs au profil particulier (voir par ailleurs) se plaçaient dans les intervalles de façon à recevoir la balle, avant de permettre à des partenaires venant de derrière, en l'occurrence les latéraux, d'aller percuter (voir schéma). Alors bien sûr, en Ligue 1 et Ligue 2, on est plutôt adepte d'un jeu direct, vertical, dès la récupération du bal-

Offensivement, le 4-2-3-1 est le système le mieux adapté

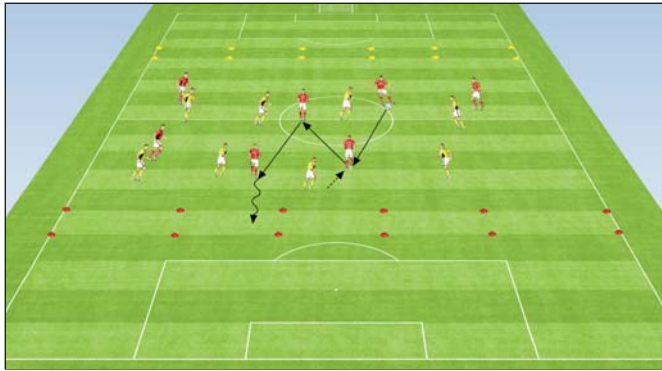
Des joueurs très mobiles, aux déplacements inattendus pour l'adversaire

Bien qu'il n'existe pas de profil type du joueur capable de jouer entre les lignes, certaines aptitudes conviennent mieux que d'autres. Selon moi, à la base, il s'agit d'un profil de joueur très technique, ni véritable attaquant, ni véritable joueur de couloir, mais plutôt un garçon à l'aise au milieu de terrain, capable d'anticiper et possédant une bonne lecture du jeu. Et surtout, un joueur très mobile et pas du tout situé constamment derrière l'avant-centre, comme on pourrait l'imaginer, mais qui se déplace dans des endroits du terrain complètement inattendus pour l'adversaire. Enfin, ce joueur doit posséder cette aptitude à faire des passes verticales, profondes, au sol, pour éliminer le plus grand nombre d'adversaires possibles.

Que faire lors de la transition "off-déf" face à une équipe qui excelle dans le jeu entre les lignes ?

À la perte du ballon, l'attitude à adopter pour contrer le jeu entre les lignes dépend des morphotypes des joueurs dont on dispose. Si le coach possède des éléments à vocation offensive avec de petits gabarits, toniques, pas spécialement bons à l'impact, il vaut mieux qu'ils pressent très rapidement dès la perte. En revanche, avec des joueurs à plus grands gabarits, un repli bloc-équipe beaucoup plus bas et des lignes resserrées me semblent mieux adaptés pour défendre contre une équipe qui excelle dans le jeu entre les lignes.

2 EXERCICES PRATIQUES



JEU LIGNE-BUT SUR TOUTE LA LARGEUR

Objectif

Rechercher les intervalles.

Organisation

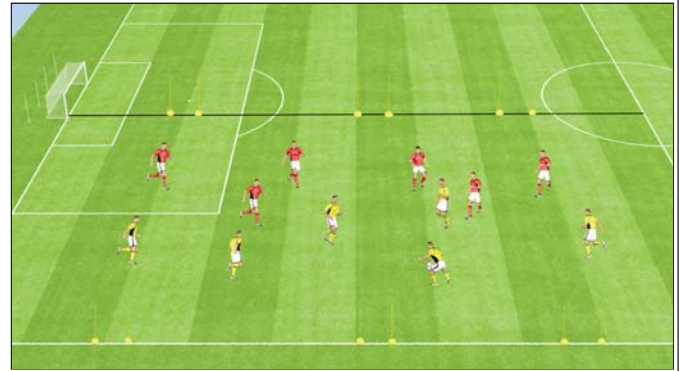
Jeu à 8 contre 8 (joueurs situés en position médiane).

Consignes

- Les 2 équipes cherchent à marquer (stop-ball) dans la zone délimitée par les coupelles.
- Le point est accepté si la prise de balle du buteur a été effectuée avant l'en-but et qu'il stoppe le ballon dans l'en-but. Pas de hors-jeu.

Variante

- Changer les zones : position basse ou position haute.
- Le point peut être marqué sur un ballon en profondeur dans le dos des défenseurs pour un attaquant qui bloque le ballon dans l'en-but (utilisation de la règle du hors-jeu).
- Un défenseur peut se rendre disponible en demandant le ballon dans sa zone d'en-but sans être attaqué par l'adversaire.



JEU DES 6 BUTS : RECHERCHE DU JEU DANS LA LARGEUR (SITUATION D'ÉCHAUFFEMENT)

Objectifs

- Améliorer le jeu dans la largeur et le jeu dans les intervalles.
- Obliger les attaquants à jouer dans le dos des défenseurs.
- Être patient pour trouver les intervalles.

Organisation

Jeu à 6 contre 6 (ou 7 contre 7) sur un quart de terrain. Multi-buts avec peu de profondeur et beaucoup de largeur.

Consignes

- Les 2 équipes ont 3 buts à attaquer et 3 buts à défendre.
- Pas de hors-jeu.

Variante

- Réduire les touches de balle.

lon (voir encadré). Pour autant, on a su répondre défensivement au jeu entre les lignes avec la mise en place du 4-3-3, copié et adopté des modèles espagnols et hollandais. Le triangle du milieu en pointe basse permet déjà d'avoir une sentinelle devant la défense, ce qui est efficace pour défendre, les 2 autres "relayeurs" pouvant aller mettre la pression sur les milieux adverses. Si, au contraire, on veut évoluer avec un milieu de terrain en pointe haute (un numéro 10), le jeu entre les lignes est alors mieux endigué par les 2 milieux défensifs souvent très complémentaires, qui se couvrent mutuellement. Ainsi, en France, même si ce ne fut pas la seule raison, on a réagi au jeu entre les lignes par la mise en place de systèmes de jeu qui permettent de le pratiquer ou, à l'inverse, de le contrer. Ce qui en prouve, si besoin était, toute son importance. ■

* Ancien entraîneur et enseignant chercheur à l'Université de Bordeaux. Il a dirigé 23 thèses, dont plusieurs sur les sports collectifs.

Une spécialité espagnole, issue du jeu en possession

Il faut le savoir, le jeu entre les lignes n'est pas une spécialité française. Il s'agit d'une philosophie de jeu dans laquelle la conservation et la possession sont au cœur du projet de jeu. Les Espagnols l'utilisent beaucoup car ils pensent que jouer en possession les amènera vers le résultat. D'ailleurs, leurs exercices d'entraînement sont tous basés sur cette recherche systématique de tous les espaces de jeu, y compris bien sûr de celui entre les lignes. Alors qu'en France, on a plutôt une culture qui amène à se projeter vite vers l'avant, dès la récupération du ballon. Pour autant, il y a quelques exceptions, je pense à l'OGC Nice cette saison, ou encore au PSG version Laurent Blanc, qui excellait dans ce jeu entre les lignes, justement rendu possible grâce à une possession de balle très forte.